

L'AMOUR REND AVEUGLE

© PAUTHONIER Philippe

L'amour rend aveugle



Bien qu'étant mi-avril, le ciel était d'un bleu azur. L'océan étincelait de ses reflets bleu turquoise. Pierre, jeune retraité de soixante-trois ans, prenait son café matinal en terrasse d'une brasserie avec vue sur mer. Il savourait ses premières semaines de temps libre quand, soudain, son téléphone sonna. Un homme se présenta. Il était le formateur de la prison. Il téléphonait à Pierre pour lui demander un service consécutif à un événement dramatique.

Pierre était responsable d'une association qui œuvrait pour les aveugles et malvoyants. Il avait une réelle compétence dans ce domaine, en particulier, pour aider ces personnes handicapées à retrouver un maximum d'autonomie.

Le responsable de la formation se prénomait Nathan. Il demanda à Pierre s'il pouvait apporter son aide à un détenu de vingt-sept ans qui, suite à une maladie rétinienne, venait de perdre la vue. Cela consistait en un soutien psychologique, à la présentation des programmes de rééducation pour aveugles et, surtout, à l'apprentissage du braille. Pierre accepta.

Tout s'était passé en un éclair. Pierre devait maintenant affronter l'univers carcéral et redonner espoir à un jeune homme, prénommé Lucas, frappé d'une brutale cécité et lui apprendre le braille. Il en était tout étourdi. Il fallait qu'il ordonne ses idées. Son expérience était suffisante pour mener à bien sa mission.

Trois semaines plus tard, Pierre se rendit à la prison. Il ressentait l'appréhension devant l'inconnu. Dans un premier temps, il rencontra le directeur ainsi que Nathan qui l'informèrent sur Lucas : son passé, ce qu'ils savaient de lui... C'était un garçon en échec scolaire qui avait grandi sans repères, un être influençable et faible, délaissé par sa mère. Il n'avait pas connu son père. Il faisait partie des détenus dociles. Avant de devenir aveugle, il œuvrait au sein de la prison comme ouvrier d'entretien.

Puis, dans un deuxième temps, Pierre, accompagné uniquement de Nathan, rencontra Lucas. C'était un jeune homme svelte, de taille moyenne, élégant, au visage avenant.

D'emblée Pierre adopta une attitude paternelle et tutoya Lucas. Ce jour-là, Pierre ne donna pas son premier cours de braille. Il fallait d'abord que Lucas reçoive des informations sur la vie des aveugles, un univers particulier, tellement méconnu des voyants. Ces informations générales avaient pour but de redonner confiance à Lucas, de lui faire comprendre que sa vie allait continuer mais qu'il vivrait différemment.

Entre beaucoup d'autres choses, Pierre dit à Lucas qu'en tant qu'aveugle, il allait vivre comme eux, qu'il développerait sa mémoire, son intelligence, son cerveau pour s'adapter à son handicap. Sans la vue, il faudra qu'il compense son handicap avec

tous ses autres sens. Son cerveau sera toujours en éveil, il devra mémoriser beaucoup de choses, faire preuve d'imagination et il ne s'ennuiera pas une seconde. Il éprouvera même de la satisfaction à surmonter des difficultés qu'il croyait infranchissables. Pour cela, il apprendra à se repérer dans l'espace, à se déplacer en captant les bruits, les odeurs, en mémorisant les distances, il saura manier une canne blanche. Il existe aujourd'hui des cannes blanches électroniques qui détectent les obstacles. Il pourra même bénéficier d'un chien guide qui sera son fidèle compagnon. Il aura à sa disposition des outils très performants comme un GPS piéton parlant de très grande précision. Il apprendra à utiliser des matériels spécialisés : ordinateurs et smartphones équipés de logiciels spécifiques, télévisions avec système d'audio description et toutes sortes d'appareils très utiles comme un détecteur de couleurs pour choisir ses habits, des machines qui lisent des livres...

Pendant les deux premières réunions avec Lucas, Pierre le mit en confiance en lui expliquant quelle serait sa future vie. Lucas était très intéressé, il posait beaucoup de questions et commençait même à retrouver le sourire.

Puis vinrent les cours de braille. Pierre résuma la vie de Louis Braille qui perdit la vue à l'âge de trois ans. Il était un génie car il inventa son système alors qu'il n'était qu'un adolescent. Le système braille est basé sur une petite cellule rectangulaire dans laquelle sont disposés entre un et six points en relief. Les différentes positions de ces points permettent de coder toutes les lettres de tous les alphabets du monde. Le petit rectangle braille avec ses points saillants est en fait le premier flashcode de l'histoire et, en plus, il est en relief pour être lu d'une façon tactile avec le bout des doigts. C'est là tout le génie de Louis Braille ! Il a inventé, il y a près de 200 ans, le flashcode utilisé dans les smartphones du vingt et unième siècle.

Lucas était un bon élève, consciencieux et motivé. Au bout de dix-huit mois, il maîtrisait parfaitement le braille. Malheureusement, il avait beaucoup de lacunes en français et les cours de braille étaient aussi l'opportunité de lui enseigner le français.

Pendant ses leçons, Pierre faisait régulièrement des pauses au cours desquelles il discutait avec Lucas pour égayer les moroses journées de son univers carcéral. Le jeune homme se confiait à Pierre, chaque jour, il lui racontait un peu plus sur sa vie. À l'image du Petit Prince et du renard, Pierre et Lucas s'approprièrent mutuellement au fil de leurs rencontres. Peut-être était-ce la première fois que quelqu'un s'intéressait à lui. Un jour, Pierre, très satisfait des progrès accomplis par Lucas en français comme en braille, lui dit : « Tu es un très bon élève ». Lucas fut très ému et, avec des larmes dans les yeux, répondit : « M'sieur, c'est la première fois qu'on me fait des compliments ». Une belle connivence s'était établie entre eux.

Lucas devait sortir de prison dans moins de six mois. Il fallait qu'il soit le plus autonome possible pour affronter sa liberté. Sa vie en prison était facile. Très rapidement, il avait mémorisé tous les lieux et se déplaçait sans difficultés.

Un matin, Pierre fut convié dans le bureau du directeur de la prison. Ce dernier avait

décidé de déplacer Lucas dans un appartement géré par l'administration pénitentiaire, un deux-pièces, situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du centre-ville. Lucas partagerait cet appartement avec un autre détenu en fin de peine qui pourrait l'assister si besoin. L'administration pénitentiaire livrerait les repas midi et soir. Lucas serait sous bracelet électronique avec des heures strictes de sortie. Pierre se réjouit de cette décision. C'était un pas de plus vers l'autonomie de Lucas.

Le jour de l'installation de Lucas dans son appartement, ce dernier était resplendissant. Il avoua que les week-ends, sa petite amie viendrait le voir. La mission de Pierre prenait fin. Avec Lucas, il n'aurait plus que des contacts épisodiques et amicaux. Bientôt, il quitterait son nid et prendrait son envol pour sa nouvelle vie.

Pierre retrouva alors sa paisible vie de retraité. Il pouvait de nouveau avoir une vie de famille équilibrée car son engagement avait été aussi celui de son épouse qui l'avait soutenu au cours de ces derniers temps. Ils reprirent ensemble leurs promenades en bord de mer. Souvent, ils s'assoient sur un banc face à la mer et, en silence, contemplaient le coucher de soleil en éprouvant cette douce mélancolie pour les choses qui s'en vont... Ils pensaient à Lucas qui ne pouvait plus profiter de ce spectacle. Alors, ils fermaient les yeux et, comme dans une sorte de communion avec lui et tous les aveugles, ils se laissaient bercer par la musique des vagues qui mouraient sur le rivage.

Un soir, il devait être vingt heures, le portable de Pierre sonna. C'était Lucas. Il était paniqué et demandait de l'aide. Le week-end dernier sa copine lui avait rendu visite. Au lieu de rejoindre son domicile, Lucas s'était évadé avec la complicité de son amie. Comme il était fou amoureux, il l'avait suivie en toute confiance. Ah comme l'amour rend aveugle ! La réciproque était loin d'être vraie. Sa soi-disant dulcinée, lassée de s'occuper d'un aveugle, l'avait vite abandonné et il s'était retrouvé seul et désemparé. Depuis plusieurs jours, la police était à sa recherche et Lucas implorait Pierre de l'aider. Ce dernier refusa net. Il sermonna Lucas et lui dit de téléphoner à la police pour se rendre puis il raccrocha. Blême, Pierre se laissa choir dans son fauteuil et se mit à pleurer en silence. ! ■